

"Les Abîmés" ou la beauté du théâtre pour prévenir et guérir

Dans le cadre du festival Momix, Bénédicte Guichardon va créer à la Filature de Mulhouse la pièce *Les Abîmés* de l'autrice Catherine Verlaquet, artiste complice de la scène nationale. La compagnie y est en résidence depuis lundi.

Les *Abîmés* retrace le destin de deux frères, P'tit Lu et Ludo, en proie à la violence de leur père. L'œuvre aborde la peur, l'amour toxique et l'impuissance de la mère, tout en explorant l'enchevêtrement des sentiments et l'ambivalence affective. À hauteur d'enfant, elle met en lumière les liens puissants de la fratrie et rend cette complexité accessible.

Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

Je suis metteuse en scène et j'ai créé ma propre compagnie, Le bel après-minuit, il y a une vingtaine d'années dans la région parisienne, à Villejuif. J'ai axé mon travail sur le jeune public, considéré comme un public compliqué à rencontrer et à connaître. Ce qui m'intéresse, c'est de créer autant pour eux que pour un public adulte. Je suis mère de deux enfants âgés aujourd'hui de 18 et 21 ans. Je les ai beaucoup emmenés au spectacle et quand ça fonctionne, c'est une vraie récompense. Je peux aussi mesurer la responsabilité qu'on a et qui m'importe énormément.

Je suis très heureuse d'être programmée à Momix, pour moi, c'est une première.

Le festival international jeune public Momix du 30 janvier au 9 février

La 34^e édition du festival international jeune public arrive à grands pas. Momix accueillera, entre le 30 janvier et le 9 février, 36 spectacles différents à Kingersheim et dans divers lieux partenaires dans toute l'Alsace, de Lingolsheim à Saint-Louis. La programmation offre une grande variété de disciplines (théâtre, musique, danse, cirque...) pour toutes les tranches d'âge. Cette première édition orchestrée par la nouvelle direc-



La compagnie Le bel après-minuit est en résidence à la Filature de Mulhouse depuis lundi, avant la création du spectacle *Les Abîmés*, le 31 janvier. Photo Jean-François Badias

Quels sont vos liens avec l'autrice Catherine Verlaquet ?

On s'est rencontrées au tout début de ma compagnie, elle m'avait apporté un texte, *L'Œuf et la Poule*, et m'avait demandé si je voulais le monter. Ce texte parle d'un sujet un peu tabou à l'époque : comment on fait les bébés. On est parties sur des petites formes et après, en grand plateau, ça a très bien fonctionné et ça nous a occupées pendant quatre ans. On est restées amies, mais on n'avait plus travaillé ensemble depuis.

Elle m'a sollicitée à nouveau pour *Les Abîmés*, qui sont la

grande forme d'une trilogie, *Le Bruit et le silence*, *Arlequin* et *Fugues*. Cette trilogie aborde un sujet dont on parle peu dans le théâtre jeune public et qui pourtant, est très répandu dans la société, les violences intrafamiliales.

Qu'appréciez-vous dans son écriture ?

Ce que j'aime, c'est sa franchise. Elle dit des choses vraies. C'est aussi une écriture qu'elle allège avec l'humour. Mon travail de metteuse en scène, c'est de mettre en avant cette légèreté, cette lumière. Dans cette histoire, c'est la fratrie, une relation fraternelle lumineuse. Il y a la vérité de la parole et le terrain de jeu qu'est le théâtre, qui permet de souffler, il y a des moments où on rigole. Ces frères ont toujours cette légèreté et cette joie.

J'avais à cœur aussi de montrer comment on se répare de ça. C'est un texte qui parle de résilience. Le jeune frère, P'tit Lu, qui va se passionner pour la couture et, peut-être, va devenir un grand couturier. Ludo, le grand frère, s'affranchit du passé en découvrant la liberté.

Qu'avez-vous envie de dire aux familles qui, parfois, sont réticentes face à un spectacle traitant d'un sujet très lourd ?

Il n'y a rien de frontal ! Il ne s'agit pas d'un reportage cru, mais d'une transcription théâtrale. Je cherche à être très poétique dans la mise en scène. On ne peut pas mettre de côté une vérité et savoir. Les chiffres sont atroces : le théâtre, comme tous les arts, sert à accompagner cette vérité, on fait tous partie du même monde. Le divertissement existe dans le spectacle, mais il ne doit pas être que ça. On ne peut pas faire semblant que ça n'existe pas. En parler, c'est une façon de prévenir et c'est essentiel.

Quelle est votre préoccupation quand vous mettez un texte en scène ?

Ce qui m'importe, c'est de laisser un souvenir, une empreinte. Quelque chose d'assez fort et qu'on a vécu. J'ai un langage assez épuré, j'essaie de faire en sorte que les gens ressentent les choses, l'émotion est essentielle. Je suis très attachée à la beauté des images, j'ai une approche très plastique, je suis obsédée par ça : le théâtre comme une œuvre picturale.

Propos recueillis par Frédérique Meichler

Festival Momix : *Les Abîmés* (à partir de 8 ans) à la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse, vendredi 31 janvier à 19 h et samedi 1^{er} février à 16 h.

trice artistique du festival Marie Normand propose davantage de représentations pour les familles, des animations artistiques participatives, des rencontres avec des auteurs illustrateurs (Grégoire Solotareff, Gilles Baum), ainsi qu'une politique tarifaire plus avantageuse (7 à 12 €, pass trois ou cinq spectacles).

Programmation complète et billetterie en ligne sur le site www.momix.org ; ligne spéciale festival : ☎ 03 89 50 68 50